

Dans la Capitale

Sur la rue
Malgré le mauvais état des chemins, hier, causé par une très douce température et de la pluie, les promeneurs étaient assez nombreux sur les rues principales.

Un fait incontestable ! Nommez une personne qui boit l'eau pure de St. Léon, et qui est atteinte des fièvres typhoïdes. Bureau 5343, rue Sussex.

Le comité de santé s'assemblera demain soir.
Il y aura réunion, aujourd'hui de la société de couture St. Elizabeth.

Le vapeur traversier entre New-Edinburgh et la Pointe Gatineau a cessé son trajet.

Les fièvres ! Les fièvres ! Les fièvres ! Evitez les en donnant votre commande au No. 5343, rue Sussex.

M. E. Lauzon enverra une trentaine d'hommes dans la Baie Georgienne, cette semaine.

Il y a actuellement 37 malades à l'hôpital de la rue Water.

M. T. Rochon est à sculpter un superbe autel pour la chapelle du collège.

Buvez l'eau pure de St. Léon et vous éviterez les fièvres typhoïdes. Bureau No. 5343, rue Sussex.

M. John Terrence, du marché By a reçu cinq caribous abattus par M. Bonfield, à Eganville, du poids de près de 200 livres chacun.

Évitez les fièvres typhoïdes en buvant la célèbre eau minérale de St. Léon, en vente au dépôt No. 5343, rue Sussex.

Le bureau des travaux s'assemblera mercredi prochain.

Ce soir, il y aura foule au grand opéra à l'occasion de la représentation de la comédie intitulée : "Samuel de Posen" où le modèle du commis-voyageur.

Le nombre d'étrangers aux hôtels n'est pas très-considérable de ce temps-ci.

Ce soir, assemblée régulière de la St. Thomas.

La votation pour le candidat le plus populaire à la mairie, au bazar St. Patrice, se terminera ce soir.

Aux amateurs de Tabac Canadien, Tabac Canadien et Feu Havana ! Allez chez Fortin et Lavoie 26, rue Rideau.

Ottawa, 22 Nov. 1887.—1a
Demain soir, il y aura une grande représentation de variétés et de boxe au patinoir royal. L'orchestre du professeur Barrette s'y fera entendre.

Durant le commencement d'incendie, samedi après-midi, près de l'hôpital protestant, les dommages les plus considérables ont été causés par l'eau dans une petite maison adjointe occupée par une pauvre famille, composée de la mère et de sept enfants. Avis aux personnes charitables.

Quelques véhicules à roues cir culent encore de temps à autre.

MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jo lie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la bran che de peinture, décorations exté rieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne de vront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe. 19 Nov. 1 au

Funérailles
Ce matin, à l'église Ste-Anne ont eu lieu les obsèques de Mlle Philo mène Richer, appartenant à la con grégation des Enfants de Marie. Le temple sacré était bien rempli de fidèles ; les demoiselles de la con grégation, accompagnées de la défunte avaient tenu à honneur d'y assister au grand complet.

Quarante-Heures
Les solennels exercices des Quarante-Heures, commencés hier à la Basilique, ont donné lieu à d'imposantes cérémonies. Durant tout le jour, une affluence considérable de fidèles n'ont cessé d'aller se prosterner devant le Très-Saint Sacrement, avec un recueillement exemplaire. Ces pieux exercices se termineront demain matin, par une grande messe solennelle qui sera chantée à 8 heures.

Commencement d'incendie
Samedi soir, vers les 11 heures l'alarme fut donnée à la boîte 7. Les pompiers y ayant répondu avec leur vitesse habituelle, découvrirent que le feu venait de se déclarer dans le sous-sol du magasin de M. A. Lefebvre, rue Wellington. Il suffit d'en lever quelques planches pour mal triser ce commencement d'incendie. Dommages insignifiants.

Obituaire.
Nous avons le regret d'annoncer le décès, arrivé samedi soir, de M. Jean-Baptiste Champagne, fils de feu Indre Champagne, de la Pointe à Gatineau, décédé il y a à peine un mois et frère du Rév. M. Cham pagne, curé de la Gatineau. Le défunt a succombé à une hernie dont il souffrait depuis très long-temps. Nos condoléances sont offertes à la famille affligée si cir cuellement en si peu de temps.

Bénévolence.
L'administration du Canada offre ses plus sincères remerciements à

M. A. A. Adam, pour l'envoi gra cieux d'un superbe rideau orné menté de jolis dessins.

Cassell de ville.
Ce soir assemblée spéciale du conseil de ville où sera soumise la question d'annexion de Stewarton et Rochesterville.

Vol sur le marché
Lundi matin, un cultivateur s'est fait voler une tincture de beurre avec un agneau qui dénoie chez ses an teurs d'habiles fripons. Deux jeunes garçons ayant marchandé le beurre, l'emportèrent pour le faire peser sans laisser leur adresse au brave cultivateur qui les attend encore.

Voilà certes, un vol en plein jour d'un nouveau genre.

A propos de vol
Un citoyen influent de cette ville qui était de passage à New-York, la semaine dernière, a été victime d'une aventure, nous concitoyan entendu interpeller sur la rue Broad way par un homme se disant ancien citoyen d'Ottawa, il n'eut aucune crainte à le suivre chez lui, où une affaire importante devait se régler.

La porte était à peine refermée sur les deux amis que le New-Yorkais sortit de sa poche un billet de \$10 et demanda du change à son nouvel hôte, que, sans défiance aucune sortit à son tour de sa poche une liasse de près de \$200 en billets de banque. C'est ce à quoi s'attendait le yankee car il n'eut pas plutôt aperçu le magot qu'il s'en saisit pendant qu'un confrère, appelé à son aide se chargeait de mettre poliment à la porte le dupe de cette escroquerie bien digne de la grande métropole américaine. Au retour de cette aventure, notre concitoyan a promis que chaque fois qu'il retour nerait dans les villes yankees, il se conformera plus que jamais à l'avis placardé dans tous les endroits publics : Beware of Pickpockets !

Toit écroulé.
Hier soir, vers cinq heures l'at tention des personnes qui passaient sur la rue Sparks fut attirée par un craquement épouvantable qui sem blait venir de la rue Metcalfe. Après des recherches on découvrit que le toit de la bâtisse en construction au-dessus du magasin de M. A. J. Stephen venait de s'effondrer. On crut pendant un instant que le mur était également tombé. Ce toit de forte construction en bois et gou dronné, avait été fait apparemment pour protéger les travailleurs et le magasin au-dessous. Cette bâtisse dont l'entreprise a été donnée à M. Grant doit consister en deux vastes salles, dont une sera occupée par les francs maçons.

Le propriétaire de la bâtisse, M. Wallace se rendit sur les lieux et constata que le toit, en tombant avait brisé des traverses et détaché du mur deux ou trois rangs de briques. La façade n'était pas du tout endommagée, mais les débris, l'eau, etc., ont détruit des marchandises pour plusieurs milliers de dollars.

On ne sait pas ce qui a pu causer cet effondrement. M. Wallace dit qu'il est monté sur le toit tard sa medi, qu'il a fait enlever la neige, et que tout semblait en bon ordre.

Le sergent major Hogan venait avec deux hommes de police défen dit pour quelques instants les approches de la bâtisse jusqu'après avoir constaté que la façade n'offrait aucun danger. M. Stephens dit qu'il souffre des dommages considérables.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No 150 rue de l'Église. 28 11 87

Deuil au Collège.
Samedi, la triste nouvelle de la mort de Wm. Kavanagh, élève du collège d'Ottawa, se répandait parmi les élèves de cette institution. Le jeune Kavanagh avait été transporté à l'hôpital à la suite d'une violente attaque de fièvre. Le dé funt était natif de Glen Nevis, comté de Glengarry, et n'était âgé que de 18 ans. Le supérieur du collège, le père et le frère du jeune Kavanagh s'assistaient à ses derniers moments.

Après un libera chanté dans la chapelle du collège par Sa Gran deur Mgr Grandin, la dépouille mortelle fut escortée par les com pagnons du défunt jusqu'à la gare du chemin de fer Canada Atlan tique.

Les élèves de l'association athlétique du collège, à une assemblée spéciale, ont passé des résolutions de condoléances à cette occasion.

Service postal.
Le service postal du pays est dans un état très-prospère. Celui du Japon et de l'Angleterre via le Pacifique Canadien augmente dans une grande proportion.

Appareils contre le feu.
M. Frederick Perry, inspecteur de la société des compagnies d'as surances, est venu à Ottawa. Il a eu à faire rapport sur les nouveaux appareils contre les incendies dont cette ville s'est pourvue et que l'on croit que les taux des assurances seront réduits pour les propriétaires de scieries à la Chaudière. Cette réduction sera, croit-on, de \$30,000 par année.

Cour Suprême
La plaidoirie dans le cause Mc-Kenna vs McNamee s'est terminée samedi et le jugement a été réservé. La cause de Bickford contre la "Canada Southern Railway Co." a été réservée.

M. McCarthy, C. R. et M. Nesbitt comparait pour le Demandeur et M. Cattanech pour le Défendeur. Ce matin on a procédé dans la cause de O'Meara contre la ville d'Ottawa.

Notes religieuses
—A la grande messe à la Basili que, hier, le sermon a été donné en anglais par le Rév. P. Dowdall qui a profité de l'occasion pour faire ses adieux à ses ouailles de la paroisse Notre-Dame ; le Rév Père

partira cette semaine pour aller à Mont St. Patrick, exercer les devoirs de son saint ministère.

—A l'église St. Joseph, le prédica teur a été le Rév P. Pallier. A l'orgue M. Eugène Beltaue a chanté avec son talent accoutumé le cantique toujours nouveau : "Venez, Dieu Messie."

—Le Rév P. Prud'homme a donné le sermon à l'église Ste-Anne.

—En conséquence des pieux exer cices des Quarante-Heures à la Basilique il n'y eut pas de salut, hier soir, à la chapelle de la rue Murray.

—Les tribunaux de la Pénitence étaient encombrés, samedi soir, dans toutes les églises, à l'occasion du saint temps de l'Avent commencé hier.

—Les répétitions se succèdent à l'église St. Joseph, sous la direction du Rév P. Chaborel, pour l'exécution de deux messes magnifiques, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception et le jour de Noël.

COURRIER DE HULL.
Le père de Minnie Allan, dont on se rappelle la mort tragique, vient d'interdire une action à Flynn pour séduction. L'édit du ce fait affaire aura lieu à Aylmer le 8 décembre prochain.

—Nous apprenons avec plaisir que Mlle Graham, fille du Dr Graham, de Hull est parfaitement établie de l'attaque de fièvre dont elle souffrait depuis quelques jours.

—M. G. Gladu, notaire, ci-devant de St. Polycarpe, vient d'ouvrir une étude à Hull.

—Depuis la fermeture de plu sieurs scieries, la ville, près du pont suspendu, a quelque peu perdu de son animation.

—Les chûtes des Chaudières n'ont rien de bien attrayant de ce temps-ci pour les étrangers, en consé quence du peu de volume de l'eau qui s'y jette.

DECES
Décédé Emma Gagnon, le 28 Novembre à l'âge de 13 ans, enfant de Xavier Gagnon. Ses funérailles auront lieu demain, le 29 à 9 heures de l'après-midi au No. 294 Rue St. André.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE. Samedi, le 26 courant, à Ot tawa, est décédé à l'âge de 31 ans, Jean-Bap tiste Champagne, troisième fils de feu Isidore Champagne, et frère du Rév. curé de la Pointe à Gatineau.

Les funérailles auront lieu demain, mardi, à 10 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 70 rue Water, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière catholique.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVANTE DEMANDEE
On demande immédiatement une bonne servante, m. n. de bonnes recommandations, et sachant porter les bois languis. S'adresser au bureau du "Canada".

T. KELLY,
No. 14 Place du Marché By, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce ma gasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra, à de très bas prix. Venez et voyez !

T. Kelly, No. 14 Place du Marché. 26 11 87—1m

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DU—
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes de impressions

TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires etc. etc., etc.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....\$4.00.
" " En dehors de cette ville.....\$3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS
INVENTION SCIENTIFIQUE RÉVÉLÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER
Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de saveur jusqu'alors inconnu.

INJECTION GADÉTI
GUÉRISON certaine en 3 Jours avec ce Médicament
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

VER SOLITAIRE
GLOBULES SECRETS
PHARMACIEN LAURÉAT MÉDAILLE
ADOPTÉ DANS LES HÔPITAUX DE PARIS
NOTA. - Le grand succès des Globules Secrets a été obtenu par suite de leur action directe sur le système circulatoire.

W. E. Brown
Manufacturier et Marchand
DE
CHAUSSURES EN GROS
No. 61 RUE RIDEAU.
(Occupant le local de M. Wall, épicière.)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1a.

Dans votre propre intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
—ALLEZ AU—
NO. 512, RUE SUSSEX.
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DU—
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'É tats et de goût.
Reconnu
pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.
Cet automne spécialité dans les Étoiles à Manteaux et à Robes.

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MAR TEL et HENNESSY
FROMAGE :
ROCHFORD
GRUYÈRE ET
A LA CRÈME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87—1m

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faibles et articles de toilette pour messieurs. Pour l'équipage et le fini dans les habil lements on est prié de juger par une visite.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

ON DEMANDE
Une bonne servante parlant le français et capable de faire la cuisine. S'adresser à MADAME CUIZIER, Avenue McKenzie 23 11 87—3ms

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARGUERITE

CHAPITRE V
UN INVITÉ

Marguerite appuyée au bras de Jérôme, passa près de l'endroit où l'étranger se tenait, debout, observant silencieusement les quadrilles qui se formaient.

—Oh ! Jérôme, s'écria Marguerite en s'arrêtant tout court : regarde donc cet homme. Comme il ressemble à un roi ! Qui donc peut-il être ?

—Ou est-il ? demanda indifféremment Jérôme en élevant avec nonchalance son lorgnon à son œil. Mais à peine eût-il rencontré le regard de l'étranger, qu'il jeta une exclamation de surprise et quitta précipitamment le bras de sa cousine en s'écriant :

—Horace ! vous ici ! ah ! quelle agréable surprise !

—Et prenant dans les siennes la main de l'étranger, il la serra avec la plus grande cordialité en disant :

—Welwyn ! mon ami ! Est-il possible ? est-ce bien vous que je retrouve en Virginie ?

—Et sans lui donner le temps de répondre, sans observer que Marguerite s'éloignait avec dépit, Jérôme continua tout d'une haleine :

—D'où venez-vous comme cela ? Qui vous a mené à McVane Hall ? Certes, vous êtes la dernière personne que j'espérais voir ici ce soir.

Monsieur Welwyn sourit et se sourira donna un nouveau charme à sa noble physionomie.

—Il n'y a pourtant rien de bien extraordinaire à tout cela, dit-il. Quelques affaires m'ayant appelé à Richmond, j'y suis arrivé il y a deux jours et suis descendu chez le juge Tucker qui est de mes vieux amis. J'ai trouvé la famille en révolution et ne parlant que de la fête qui devait avoir lieu à McVane Hall. Le juge a exigé que je l'accompagnasse et c'est comme le cavalier d'Edith Tucker que vous me voyez ici ce soir. A propos, McVane, laissez-moi vous féliciter ; le juge m'a tout dit... Mais, je n'ai pas encore vu votre fiancée, montrez-la moi donc.

—Quoi ? Marguerite ? demanda Jérôme avec distraction.

—Ah elle s'appelle Marguerite ! c'est un nom charmant, mais aites moi donc voir celle qui le porte.

—La voilà : cette jeune personne tout habillée de blanc qui parle à Edith Tucker.

—C'est un bouton de rose. Mon cher ami, vous allez me présenter, n'est-ce pas ?

Jérôme, sans répondre, passa son bras sous celui de son ami et se dirigea avec lui vers l'endroit où se tenait les jeunes filles et Marguerite, du coin de l'œil, les vit venir, mais n'interrompit point la conversation commencée. Elle revêtit le masque de la plus parfaite indifférence pendant l'introduction, mais, cependant, fit à monsieur Welwyn le salut le plus gracieux, restant debout devant lui s'attendant à ce qu'il allait l'inviter à danser. Mais monsieur Welwyn ne dansait jamais et notre petite héroïne demeura fort désappointée. Il lui offrait son bras et se promena avec elle autour de la salle. Ce qu'il disait avait une harmonie, un charme que Marguerite n'avait encore rencontré chez personne, et il y avait dans sa voix des notes mélodieuses qui venaient au cœur. Son regard profond ne prit pas grand temps à déchiffrer tout le mystère de sentiment et de poésie qui se cachait dans cette âme de quinze ans.

Jérôme vint réclamer une valise que sa cousine lui avait promise : elle le suivit avec une impatience et un regret mal déguisés.

—Eh bien ! Marguerite, demanda Jérôme, comment trouvez-tu mon ami Horace ?

—Oh ! Jérôme... il est adorable ; il me fait l'effet d'un demi-dieu, d'un empereur.

Jérôme se mit à rire.

—Il n'est pas si haut placé, dit-il, et pourtant il est quelque chose d'approchant. Te souviens-tu, Marguerite, du dernier livre que nous avons lu ensemble ? celui qui t'a fait tant pleurer ?

—Oui, je m'en souviens... eh bien, après ?

Eh bien, Horace Welwyn en est l'auteur.

Les yeux de Marguerite semblèrent prêts à sortir de leurs orbites.

—Jérôme ! s'écria-t-elle, est-ce bien possible ? Tu dis que c'est lui... Horace Welwyn qui a écrit ce livre ?

—Mais certainement. Qu'y a-t-il là d'étonnant ? il écrit pour au moins une demi-douzaine de journaux et de revues. Mais ah ça, Marguerite, ce que je te dis là n'est strictement entre nous. Horace n'écrit pas sous son nom et il m'en voudrait s'il savait que j'ai trahi son incognito.

—Un auteur ! un auteur en chair et en os ! répétait Marguerite ; est-ce que je rêve ? est-ce bien possible ? Oh ! Jérôme, j'en prie ! dis-moi tout ce que tu sais de lui.

—Je connais bien peu de choses de sa vie, petite cousine, répondit le jeune avocat qui ne pouvait s'empêcher de rire de l'exaltation de sa fiancée. Je n'ai jamais rien découvert de bien romanti que en lui. Tout ce que je sais c'est que son père est un riche mar chand de Boston et qu'il est, lui, un des meilleurs avocats de New-York. C'est en outre le garçon le plus intelligent et le plus habile que je connaisse. Je l'ai rencontré souvent à la maison de Cour où nous plaïdons quelquefois l'un contre l'autre, et parfois encore dans le monde où il est très recherché. Mais assez causé d'Horace Welwyn ; j'en deviendrai jaloux si tu t'en occupes davantage, ma petite Marguerite. Allons danser cette redowa.

Malgré tout le désir qu'elle en éprouvait, notre héroïne eut peu d'occasions ce soir-là, de se rapprocher d'Horace Welwyn. Elle était toujours en place et lui ne dansait point, n'osait s'approcher d'elle.

Un moment, elle l'aperçut qui causait avec Jérôme ; aux gestes animés de ce dernier, au sourire qui se dessinait sur les lèvres du jeune étranger, elle devina que son cousin lui racontait la conversation qu'ils venaient d'avoir ensemble à son sujet. Elle rougit de colère, se mordit les lèvres et se proposait bien de faire payer cher à monsieur Jérôme son indiscrétion hors de place.

Une heure avant la fin du bal, M. Welwyn s'approcha de la jeune hôteesse pour prendre congé d'elle. En pressant sa petite main gantée de blanc entre les siennes, il lui dit de sa voix amicale :

J'aurai le plaisir de venir voir demain miss McVane, j'ai à vous délivrer un message, qui, je l'espère aura quelque prix à vos yeux.

Marguerite le regarda avec étonnement, mais avant qu'elle eût eu le temps de l'interroger, il était parti. Et, au milieu des plaisirs de la danse, elle eut bientôt oublié sa curiosité et celui qui l'avait excitée.

La Grande Salle de Variétés
Entrepôt de Furnitures pour Maisons. Maisons meublées dans tous les détails pour ARGENT COMPTANT
Ou d'après le système de paiements par versements mensuels.
Joseph Boyden, 532 et 534 rue Su ssex
Ottawa 19 Nov. 1887—1a.

AVIS
LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA
Pour acheter des PATINS Et autres articles en fait de quin calleries et Ferronneries.
Birkett
P. S. 1000aires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs. 1000 Chochettes pour aigles. Venez et voyez par vous-mêmes. THOS. BIRKETT, 115 RUE RIDEAU. 21-11-87—1a